Anachla: Bilan de 5 ans d'enquête

Objectifs

- Détermination de la prévalence de la lymphogranulomatose vénérienne (LGV) ano-rectale dans la population française.
- Comparaison des patients infectés par une souche L versus ceux infectés par une souche non-L sur des variables démographiques, cliniques et comportementales.
- Evolution génomique des souches responsables de la LGV.

Matériel et Méthode

Les laboratoires ayant accepté de participer à l'étude ont envoyé au CNR l'ensemble de leurs échantillons ano-rectaux positifs à *C. trachomatis* sur 3 mois consécutifs.

L'extraction d'ADN a été réalisée sur l'automate MagNaPure 96™ (Roche Diagnostics) à partir de 200 µl d'échantillon. Les acides nucléiques ont été élués dans 100 µl de tampon. Le diagnostic de LGV a été réalisé en utilisant une PCR en temps réel chimie TaqMan ciblant une délétion de 36 pb spécifique du génovar L sur le gène *pmpH* (codant pour une protéine polymorphe de membrane externe). Le séquençage du gène *ompA* a été réalisé pour tous les échantillons positifs en LGV.

Résultats

➔ Augmentation du nombre d'échantillons reçus chaque année.

➔ Baisse significative de la prévalence en 2023, non expliquée. Aucun biais de sélection n'a été retrouvé.

- La très majorité des patients sont des patients HSH (92,6%, 2976/3212).
- Durant les 5 années de surveillance, seules 2 femmes ont présenté une LGV.
- Les patients LGV sont **plus souvent symptomatiques** que les patients non-LGV. A noter que **le pourcentage de patients ayant une LGV asymptomatique a significativement augmenté** entre 2020 (35,7%) et 2024 (46,9%) ($p < 0,05$).
- Les patients LGV sont **plus souvent des personnes vivant avec le VIH** que les patients non-LGV, les pourcentages restent stable sur les 5 ans. Parmi les patients LGV, 52,2% sont VIH négatifs en 2024.
- **Le pourcentage de LGV chez les PrEPeurs est équivalent** à celui des non PrEPeurs, respectivement 13,4% vs 14,9%.
- La prévalence de la LGV est **plus élevée en Ile de France qu'en province** (13,7% vs 11,5%, $p < 0,05$). Avec une prévalence à 6,1% sur les 5 ans, **la LGV est moins fréquemment rencontrée en Outre-Mer**, exception faite de l'année 2023, durant laquelle la prévalence de la LGV a atteint 16,6% sur l'Ile de la Réunion.

2020: aucun cas

2023: 2 cas en Martinique, 7 cas à la Réunion

2021: 1 cas en Martinique

2024: 2 cas en Guadeloupe, 1 cas en Nouvelle-Calédonie.

2022: 1 cas en Guadeloupe et 1 cas en Guyane

⚠ Ces données sont interprétées d'après le retour des fiches cliniques.
Le taux de retour a diminué entre 2020 (70%) et 2024 (44,6%).

Evolution génotypique des souches LGV circulantes

Séquençage du gène *ompA*:

- **Diversification des génotypes circulants entre 2020 et 2024:**
 - Quasi disparition de la souche originelle L2b
 - Diminution des souches L2
 - Augmentation des souches L2bv5 en 2023-2024 (également décrite au Portugal)
 - Augmentation des souches L1 variants
- **Pas de lien** entre génotypes et lieu géographique, ni statut VIH, ni symptomatologie

Focus sur les souches de génotype L1

- Depuis 2022, augmentation du nombre de souches avec une séquence MOMP proche de celle du génovar L1.
- Souches décrites en 2017-2018 uniquement en **Argentine** (30% des cas de LGV).
- 1^{ère} description de cette augmentation en Europe
- Répartition de ces souches sur tout le territoire, pas de cluster, pas de lien ni avec le statut VIH, ni la symptomatologie.
- A suivre en 2025!

Remerciements

Nous remercions pour leur participation active au réseau de surveillance des ano-rectites à *Chlamydia trachomatis*

- Tous les biologistes des laboratoires hospitaliers et privés, ainsi que leurs équipes
- Tous les médecins spécialistes, les médecins généralistes et les médecins exerçant dans un Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic des IST (CeGIDD)